

L'église Saint-Blaise de Puybrun

Afin de mieux comprendre l'histoire de cette église, il faut s'attarder quelques instants sur celle de Puybrun.

L'histoire du village commence durant la deuxième moitié du XIII^{ème} siècle.

A cette époque, la forte croissance démographique, la nécessité de mettre en valeur les terres et d'organiser la vie sociale et économique, incitent les seigneurs laïcs ou religieux à développer, avec l'agrément du roi, une véritable politique d'aménagement du territoire. C'est la création des bastides qui toucha le Sud-Ouest. Les Cisterciens, gros propriétaires terriens, saisirent immédiatement l'intérêt de cette nouveauté et entrèrent dans le jeu.



Ainsi, le 23 mars 1279, dans la salle capitulaire de l'abbaye cistercienne de Dalon, aujourd'hui dans le canton de Sainte-Trie en Dordogne, l'abbé Dalon déclara se mettre en paréage avec le roi Philippe III afin de créer une bastide sur les biens de son abbaye, situés dans les paroisses de Tauriac et de Liourdres. La bastide de Puybrun était née. Elle reçut sa charte de coutumes et privilèges, particulièrement libérale pour l'époque. Notre association possède

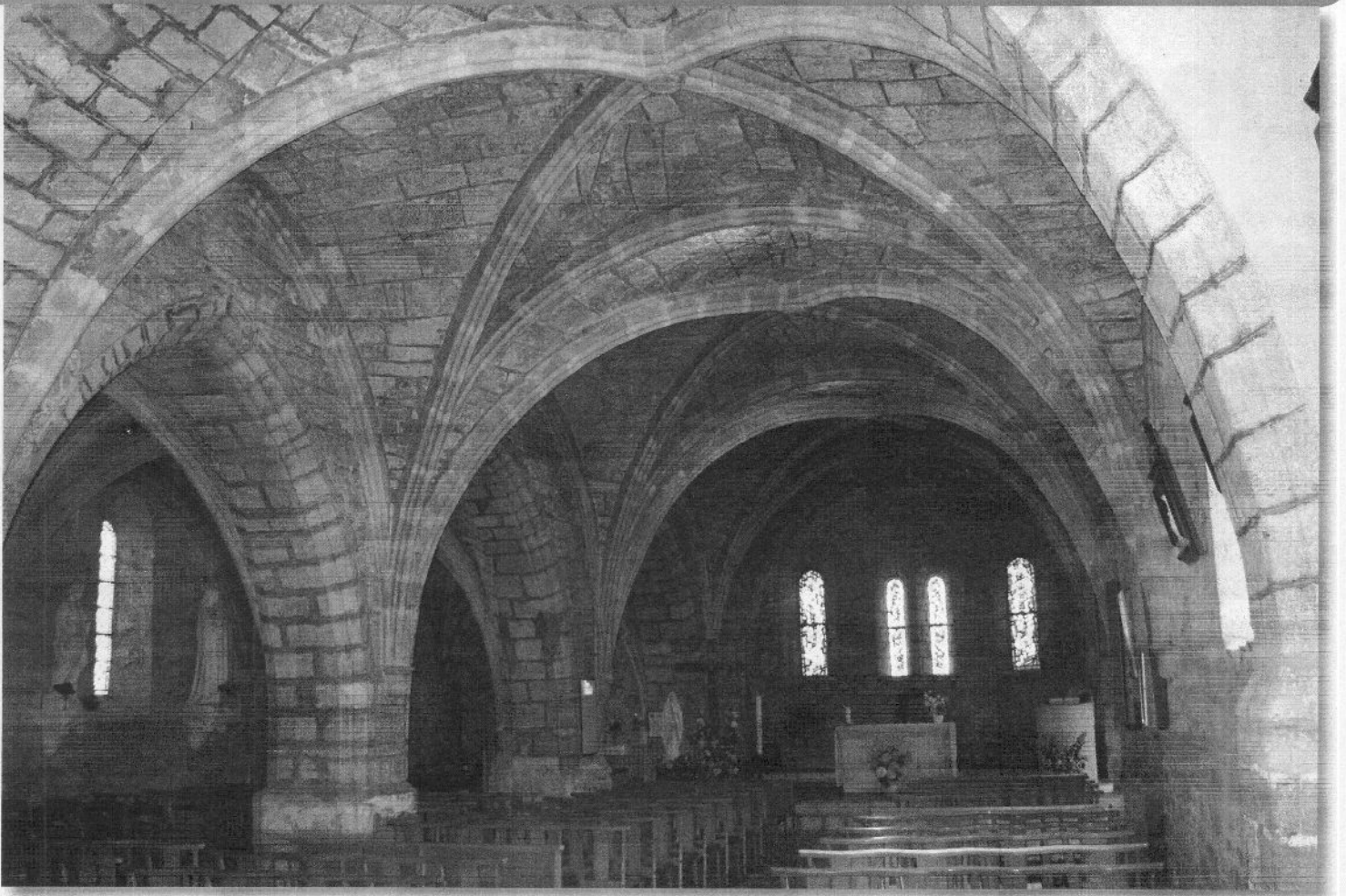
cette charte ainsi que le traité de paréage.

Afin de faire fructifier leurs revenus, les religieux de Dalon construisirent un prieuré. Puybrun était réputé pour son vignoble et ses terres riches et fertiles en bord de Dordogne. A la tête de ce prieuré, un moine en qualité de prieur, devait célébrer les offices dans l'église paroissiale Notre-Dame de la Grange, bâtie à la fin du XIII^{ème} siècle. Malheureusement, l'existence de ce

prieuré aura été éphémère, puisqu'il fut presque entièrement détruit durant la guerre de Cent ans. Il ne subsiste aujourd'hui que l'ancienne cave voûtée devenue la Salle des Gardes et la tour carrée, trapue et massive, dont le sommet, à l'origine, devait être couronné d'un encorbellement de créneaux. Cette tour beffroi fut la seule fortification de notre bastide et, de tour de défense, elle devint le clocher de l'église paroissiale de Puybrun.

Cette église est placée sous le vocable de Saint-Blaise, patron des tisserands. Son clocher est percé d'un portail avec pilier et arcature à un seul tore. Au nord et au sud, on aperçoit deux lucarnes quadrilobées, dont une est endommagée. Des deux cloches, la première fut baptisée en 1599, la seconde en 1605. La nef de cette église fut construite de la fin du XVI^{ème} siècle jusqu'au début du XVII^{ème}.





La voûte.

Elle est flanquée au nord d'un collatéral et comprend trois travées avec abside carrée typique chez les cisterciens et deux chapelles, celle de droite dédiée à Saint-Joseph et celle de gauche à la Sainte Vierge.

Lorsqu'on pénètre pour la première fois dans cette église, on est surpris par une voûte très basse. Ce sentiment est d'autant plus prononcé que son dallage est situé environ 60 centimètres au-dessous du niveau du

sol. La voûte repose sur des piliers trapus, à voûture en tuf, tendue sur croisées d'ogives retombant en culs de lampes coquilles. Une inscription sur la retombée de la voûte au premier pilier de gauche de la nef, révèle le nom des architectes et la date des travaux : L'AN MIL 600 HELMET JOSEPH ET NOEL. Une des clefs de voûte porte la date de 1620, qui pourrait correspondre à la fin de la construction de la nef.

Il est intéressant de remarquer que, côté sud de la nef, se trouve un arc brisé que l'on retrouve à l'extérieur. D'après des documents du XVII^{ème} siècle, on est vraisemblablement en présence de l'amorce de l'ancien fort du prieuré ou maison du prieur. En angle des deux chapelles, se trouve cinq superbes têtes. On peut supposer qu'elles proviennent de modillons de récupération de l'église primitive du prieuré.

L'imposante maison, à droite du clocher, fut construite en 1752, sur les ruines d'une maison du prieuré, au-dessus de la cave voûtée ou Salle des Gardes. A cette date, c'était la ferme du prieur. Elle est devenue presbytère en 1770.

A l'origine, l'église Notre-Dame de la Grange devait faire partie d'une paroisse autonome. Dès le XVII^{ème} siècle, elle devint une annexe de celle de Tauriac et, en 1809, une paroisse à part entière



Jean-Pierre Laussac

Secrétaire de l'association «La Bastide de Puybrun»